

## Louis Boumal



Louis Boumal, né à Liège, le 11 mai 1890. Docteur en philosophie et lettres. Professeur de rhétorique à l'athénée de Bouillon. Mobilisé le 27 juillet 1914. Officier auxiliaire d'infanterie. Mort de la grippe espagnole à Bruges, le 29 ou le 30 octobre 1918 (selon les sources). Durant l'entre-deux-guerres, sa figure de poète-combattant mort pour la Patrie fut entretenue par Marcel Paquot et Lucien Christophe, qui publièrent ses *Œuvres* en 1939.

Sa poésie est à la fois post-symboliste et élégiaque. De son œuvre publiée, signalons le long poème *La Repentance Tristan* (1913), où il situe la légende de Tristan et Yseult à Angleur, sur les bords de l'Ourthe. Mais on retiendra le recueil posthume *Le Jardin sans soleil* (1919). Ces poèmes écrits au front, de 1915 à 1917, où « *tout a un accent si poignant, si humain* » (L. Christophe), sont « *moins des poèmes de guerre que des poèmes d'exil* » (L.C.). La guerre n'est pas décrite, mais à peine suggérée comme décor hivernal de « *la solitude et l'abandon dont on souffre comme du froid et d'une morsure* » (L.B.).

Gérald Purnelle

*J'écoute passer l'heure et la brume glisser  
Le long des arbres nus que l'hiver a cassés.  
Le vent s'agite et court parmi le paysage  
Et mon rêve avec lui se soulève et voyage.  
Tant de chagrins mauvais se sont mêlés à lui  
Que, l'ayant bien connu, je l'ignore aujourd'hui.  
Plus jeune, il s'émouvait des fillettes ornées  
Et du ciel et des eaux et des courtes années  
Et de l'automne agile à dépouiller les bois,  
Mais ce soir hivernal, je m'attriste et je vois  
Sur la mer de mon cœur que la passion soulève,  
Aux vents se déchirer les voiles de mon rêve.*

(Calais, 25-12-16 ; *Le Jardin sans soleil*).



[<< précédent](#) **Anciens étudiants** [suivant >>](#)  
**Écrivains de l'ULg - Docteurs honoris causa - Membres du personnel**